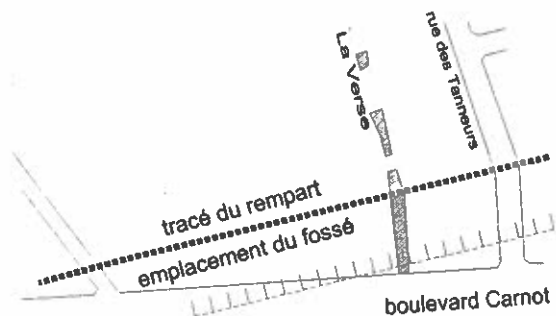


Recherches archéologiques sur le rempart médiéval de Noyon (boulevard Carnot)



Fondation d'une tour liée au rempart;
fouilles 1995 - site de l'ancienne CANOVAL, Bd Carnot.



Le rempart

Noyon vers la fin du XIIe siècle, est une ville importante, qui profite de l'essor économique que connaît alors le royaume capétien. De cet essor témoignent le chantier de la nouvelle cathédrale, entamé depuis le milieu du siècle, mais aussi l'activité artisanale et commerciale ainsi que l'habitat qui se sont développées dans la "ville basse", autour des bras canalisés de la Verse et le long de l'actuelle rue de Paris.

Les forces vives de cette croissance, ces zones de travail et de résidence des artisans et bourgeois urbains, à qui l'évêque a accordé le droit de s'organiser en commune depuis 1109, ont ainsi très largement débordé le vieux périmètre du rempart romain. Celui-ci abrite exclusivement les bâtiments et fonctions liés au pouvoir religieux et seigneurial, que les structures d'encadrement traditionnelles (évêque-comte, chanoines et leurs officiers) continuent d'exercer avec vigilance.

La construction d'un nouveau rempart (après 1178), comprenant de solides murailles flanquées de tours et reliant des portes fortifiées, défendues par un fossé, marque l'extension spatiale de l'urbanisation et répond à la nécessité de protéger et d'inclure les nouveaux quartiers dans les limites juridiques de la ville, matérialisées par les murs.

Le rempart, de la fin du XIIe siècle - date du début de sa construction - au XVIIe siècle, sera à maintes reprises réparé et amélioré; en particulier par l'élargissement des fossés au XIVe siècle, par la consolidation des murs et l'aménagement d'ouvrages destinés à des pièces d'artillerie au XVIe siècle. C'est dans cet état qu'il figure sur les gravures du XVIIe siècle représentant la ville, de Chastillon et Du Viert.

Après 1636, dernière menace militaire (défaite de Corbie) qui ait nécessité une remise en état du rempart, celui-ci n'a plus d'usage défensif. Il est démantelé au XIXe siècle, après 1838 (il apparaît encore sur le plan cadastral dit "Napoléon"). Son empreinte dans la topographie urbaine demeure cependant: les actuels boulevards, aménagés au XIXe s. approximativement sur le tracé des fossés, limitent le centre-ville. Les ronds-points qui distribuent la circulation automobile aux entrées du centre-ville reprennent l'emplacement des anciennes portes.

Plan des vestiges du rempart reconnus en 1995 (détail)

Les reconnaissances archéologiques récentes.

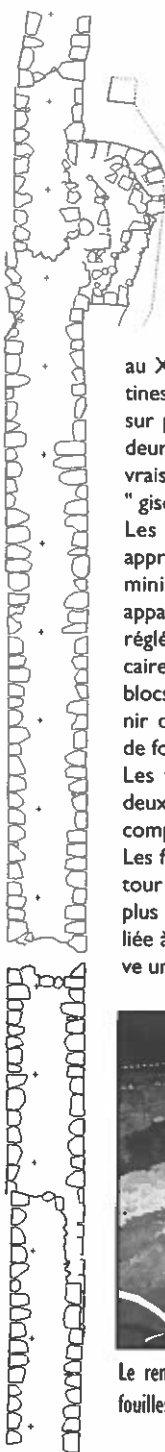
La réalisation de fouilles préventives en 1992 puis plus récemment en 1995, préalablement à la réalisation d'immeubles boulevard Carnot (sur le site de l'ancienne coopérative agricole Canoval) ont permis de retrouver les vestiges de ces fortifications.

Le premier élément frappant est leur remarquable état de conservation. Le rempart a été seulement arasé au XIXe siècle, et non pas détruit. La maçonnerie des courtines (partie de la muraille entre deux tours) est conservée sur plusieurs mètres de hauteur, correspondant à la profondeur du fossé. C'est donc un vestige monumental qui subsiste vraisemblablement tout autour de Noyon et qui constitue un "gisement" patrimonial.

Les techniques de construction du rempart ont pu être approchées: le mur en pierre bordant le fossé, d'une largeur minimum de 1m30, comprend deux parements de moyen appareil, formés de blocs calcaires taillés disposés en assises réglées, enserrant un blocage interne constitué de grès et calcaires liés par un mortier très sableux. Une grande partie des blocs, taillés dans un calcaire à numullites*, pourraient provenir des carrières du Mont Saint Siméon, comme les pierres de fondation de la cathédrale.

Les fouilles de 1992 ont permis de reconnaître au moins deux campagnes de construction sur la section du rempart comprise entre la rue des Tanneurs et la Verse.

Les fouilles de 1995 ont mis au jour notamment la base d'une tour (malheureusement en partie détruite par les fondations plus récentes d'un silo) demi-circulaire, dont la maçonnerie, liée à celle du mur, jouait aussi en plus de sa fonction défensive un rôle de contrefort contribuant à la solidité de l'ouvrage.



Le rempart, vu du côté du fossé ;
fouilles 1992 - résidence Gilles de Lorris.

*Pierre calcaire d'extraction locale qui contient de nombreux fossiles de la forme de petites pièces de monnaie (nummus signifie monnaie en latin).